

L'INJUSTE PRIX DES INÉGALITÉS FEMMES / HOMMES

Objectifs :

- Questionner ses représentations et acquérir des connaissances sur les inégalités entre femmes et hommes dans les différentes sphères de la vie (privée, publique, culturelle, politique, professionnelle , ...)
- Réfléchir collectivement à des solutions pour réduire ces inégalités.

Durée

1h30-2h suivant le nombre de groupes et le temps laissé au projet à définir.

Nombre d'animateurs et animatrices

2 minimum , toute personne supplémentaire peut être utile pour observer les remarques des élèves et les consigner pour nourrir le débriefing.

Public

À partir de 12 ans (5^{ème}).

Nombre de personnes participantes

À partir de 9 personnes participantes / à considérer en prenant en compte deux critères :

- un nombre suffisamment grand de participant-es pour avoir au moins trois groupes thématiques de trois joueurs et joueuses minimum ;
- un nombre suffisamment restreint de participants et participantes pour que le nombre de personnes par projet ne soit pas trop élevé, ce qui aurait tendance à diluer leur participation

Disposition de l'espace

Les joueurs et joueuses seront sur des tables îlots en trois groupes, le ou la présidente leur faisant face.

Matériel

- Les cartes inégalités (+ un jeu en double pour que les élèves puissent repartir avec une carte)
- Une fiche projet par groupe
- Des stylos
- Des panneaux réponse effaçables + des marqueurs effaçables
- Un système sonore pour signaler la fin du temps de réflexion
- Des grandes feuilles et des feutres si du temps est accordé aux groupes pour faire une présentation sur poster des projets
- Un costume pour le ou la président-e
- Des panneaux avec une représentation visuelle des femmes proposées pour les groupes de travail, et à poser sur les tables correspondantes
- Des badges avec les noms des groupes auxquels appartiendront les joueurs et joueuses

Univers du jeu : les participants et participantes sont accueillies comme étant les membres de la Haute Commission pour l'égalité entre les femmes et les hommes préparant le Grenelle de l'égalité. Un ou une assistante leur remet à l'entrée dans la salle un badge autour du cou avec la date du grenelle et le ou la présidente ouvre le temps de travail avec un discours d'accueil formalisé et solennel permettant aux personnes participantes d'être rapidement dans le jeu.

But du jeu : trouver l'injuste prix des inégalités femmes-hommes et y remédier

Phase 1 : trouver la donnée demandée par le ou la président-e de la Commission (coopération au sein du groupe / compétition entre les groupes)

Phase 2 : en groupe, trouver un ensemble de solutions aux différentes cartes inégalités qui ont été remportées dans la phase 1

Phase 3 : présentation des propositions par un ou une membre du groupe.

Règles :

Les joueur et les joueuses se voient remettre un badge autour du cou à l'entrée avec une couleur et le nom d'une femme illustre qui déterminera le nom du groupe de travail dont ils ou elles feront partie. Il est important de s'assurer d'une mixité filles/garçons ou femmes/hommes dans chacun des groupes.

Les groupes sont les suivants (d'autres groupes peuvent être créés) :

(Des détails sur ces personnages sont indiqués plus loin)

Groupe Naziq al-Abid (1887-1959) (*prononcer "nazek alabed"*), militante féministe syrienne, engagée pour les droits des femmes et l'indépendance de la Syrie, elle rejette le milieu bourgeois dans lequel elle a grandi pour se consacrer aux personnes démunies, aux droits des femmes et à l'indépendance de son pays, alors occupé par la France.

Groupe Qiu Jin (1875-1907) (*prononcer "tchootchiin"*) est une poétesse féministe et révolutionnaire chinoise. Pionnière du mouvement féministe, elle a notamment milité contre la tradition des pieds bandés. Elle est malheureusement arrêtée en pleine préparation d'un coup d'État pour renverser l'empereur, et condamnée à mort.

Groupe Wangari Maathai (1940-2011) (*prononcer "wangali maatai"*) est une professeure et militante écologiste kényane. Elle fonde en 1977 le « Mouvement de la ceinture verte », qui encourage les populations à planter des arbres pour lutter contre la dégradation de l'environnement. Son activisme lui a valu le prix Nobel de la paix en 2004.

Les joueur et joueuses sont accueillies par le ou la présidente qui entame son discours d'introduction :

« Très cher-ères membres,

Bienvenue à la Haute Commission pour l'égalité des droits pour toutes et tous. Vous le savez, malgré des avancées certaines pour réduire les inégalités, notre travail en commun est aujourd'hui plus que jamais utile, et je dirais même plus, indispensable ! En qualité de présidente de la Commission, je vous ai donc réuni-es solennellement aujourd'hui pour que nous puissions partager nos connaissances, notre expertise et collaborer pour combattre les inégalités rencontrées par les femmes, notamment dans les domaines de la santé, de la culture et du travail.

Nous méritons, toutes et tous, une société plus juste et je suis certain-e que je peux compter sur votre collaboration sans faille pour y arriver.

La première étape de notre travail aujourd'hui sera de vérifier ensemble l'état de nos connaissances en ce qui concerne les différentes inégalités sur lesquelles nous allons travailler. Comme vous avez pu le constater, vous avez été installés en différents groupes. Nous vous avons préparé une série de questions auxquelles je vais vous demander de

répondre. Vous aurez une minute pour réfléchir collectivement à la réponse que vous souhaitez donner. Le groupe dont la réponse se rapprochera le plus de la réalité se verra attribuer une carte « inégalité » qu'il lira à voix haute.

Y a-t-il des questions ?

Très bien, je vous présente les différent-es collaborateurs et collaboratrices (noms des animateurs et animatrices) qui nous accompagneront aujourd'hui dans cette réflexion. Nous pouvons commencer. »

Phase 1 : les joueur et joueuses doivent trouver, en groupe, l'injustice chiffrée demandée par le ou la présidente. Ils et elles ont une minute pour se mettre d'accord et faire une proposition avec un feutre sur un panneau à surface effaçable qu'il-elles lèveront tous et toutes en même temps. Cette méthode permet aux groupes de ne pas adapter leurs chiffres en entendant ceux des autres.

Les joueur et joueuses ont 30 secondes à 1 minute (selon ce qui paraît le plus pertinent) pour décider d'une réponse en groupe. Une fois la réponse écrite, ils et elles retournent le panneau pour faire comprendre au ou à la présidente que le groupe a terminé. Si les groupes ont tous fini avant la fin du temps imparti, le ou la présidente peut donner la réponse, sinon un signal sonore sera donné pour marquer la fin du tour.

C'est le groupe dont la donnée se rapproche le plus de la réponse qui remporte la carte « inégalité » correspondante. Un membre du groupe la lit alors à voix haute (donnée, explication courte, un pays où les chiffres sont meilleurs ou moins bons, et la donnée comparative pour les hommes). Le guide du jeu permet d'avoir davantage d'informations sur les inégalités évoquées, des explications plus approfondies et les sources utilisées.

Un temps de parole peut être donné aux joueurs et joueuses à la suite de cette révélation pour en discuter.

Ils et elles entament la seconde étape de travail en groupes de travail thématiques, présentée par le ou la présidente de la Commission :

« Très chers et chères membres,

Vous avez remarquablement répondu à cette série de questions absolument incontournables sur les inégalités à l'égard des femmes.

Maintenant que vous avez tous et toutes rafraîchi vos connaissances, nous allons entrer dans le cœur du sujet : comment remédier à ces inégalités ? Chaque groupe se penchera sur le thème dont il a remporté le plus de cartes et deviendra un groupe de travail spécialiste de ce sujet. Vous pourrez ainsi développer une réflexion portant soit sur l'éducation, la culture et le sport, soit sur le thème de la vie conjugale, familiale et la santé, soit enfin sur les enjeux de la politique et du travail.

Vous sélectionnerez les cartes qui vous questionnent le plus et présenterez un argumentaire sur les enjeux et solutions, en vous appuyant sur des données chiffrées, aux niveaux national et mondial. Une feuille de route permettra de réaliser ce projet de lutte contre les inégalités sélectionnées. Chaque groupe de travail est invité à rédiger son rapport sur une affiche, exposée ensuite à la Haute Commission pour l'égalité entre les femmes et les hommes. »

Données :

Les inégalités choisies pour le jeu dépendent du niveau des joueurs et joueuses et du temps à disposition. Un tableau récapitulatif aide les animateurs et animatrices à choisir celles qui sont les plus pertinentes et vous apportera des informations complémentaires pour expliquer certains résultats. Attention à bien varier les catégories de données et à ne pas inonder les joueurs et joueuses en cherchant à toutes les utiliser. Une dizaine de données à trouver peut être suffisante pour que les groupes puissent digérer les informations.

Phase 2 : deux options possibles :

A - Les joueurs et joueuses sont des jeunes pas ou peu familiers de la thématique du jeu :

Les cartes inégalités appartiennent à plusieurs catégories (vie privée et santé / éducation, culture et sport / politique et travail) de façon indivisible. Les groupes auront donc chacun une catégorie prédominante représentée par le nombre de cartes inégalités remportées. C'est la catégorie sur laquelle ils devront travailler. Chaque groupe conserve les cartes de sa catégorie et donne les cartes remportées appartenant aux autres catégories aux groupes correspondants.

Exemple : le groupe X a remporté 5 cartes « éducation, culture et sport », 1 carte « vie privée et santé » et 2 cartes « politique et travail » : leur catégorie dominante est donc « éducation, culture et sport ». Le groupe donne ses cartes appartenant aux autres catégories aux autres groupes correspondants et récupère leurs cartes « éducation, culture et sport ».

Les joueurs et joueuses ont un certain temps pour travailler sur leurs cartes inégalités avec une feuille de route. Ils et elles peuvent choisir de ne pas traiter toutes leurs cartes inégalités si ils et elles ont suffisamment d'inspiration. En fonction du temps disponible, ils et elles peuvent également faire un poster.

B - Les joueurs et joueuses sont des jeunes déjà sensibilisés à la thématique du jeu :

Les cartes inégalités appartiennent à plusieurs catégories (vie privée et santé / éducation, culture et sport / politique et travail) de façon indivisible. Les groupes auront donc chacun une catégorie prédominante représentée par le nombre de cartes inégalités remportées. C'est la catégorie sur laquelle ils devront travailler en choisissant une seule des cartes.

Les joueurs et joueuses ont un certain temps pour travailler sur leur carte inégalité avec une feuille de route. En fonction du temps dont il-elles disposent, il-elles peuvent également faire un poster.

Si ils et elles manquent d'idées, amenez-les à décortiquer les espaces qu'ils et elles investissent :

- **À la maison** : en famille nucléaire (avec les parents) ou élargie, concernant le ménage, l'organisation de la maison, le choix des activités, les jeux auxquels on joue...
- **À l'école** : comme élève, comme délégué, comme élu du Conseil de Vie Collégienne, comme membre d'un club, avec un ou une enseignante ou des camarades de classe... lors de temps de classe, sur la pause déjeuner, à la récréation, au foyer, à la fin des cours, sur les heures de permanence...
- **Dans ma ville** : dans le cadre de mon club sportif ou artistique, d'une association, avec mes voisins et voisines, au sein du conseil municipal des jeunes, dans le journal de la ville, quand je vais faire les courses...

Les actions possibles peuvent prendre la forme d'affiches, de manifestations, de projets, de rencontres, de création d'un film, d'un micro-trottoir, d'un journal ou d'un article, d'une illustration ou d'une BD, d'un dépliant, de temps de sensibilisation etc.

À l'attention des joueurs et joueuses :

« Cher-ères collègues,

Je vois que vous avez déjà trouvé de nombreuses pistes de réflexion. Vos rapports méritent d'être exposés à la lumière de la Haute Commission. Chaque groupe de travail sera représenté par un· ou une porte-parole qui exposera les idées que vous avez développées et le projet qui sera proposé au· ou à la législatrice. La fin de l'exposé pourra donner lieu à des questions posées par chacun et chacune d'entre vous. Quel groupe de travail souhaite exposer ses idées en premier ? Je vous en prie, manifestez-vous ! »

Phase 3 : chacun des groupes choisit son ou sa porte-parole qui va présenter ensuite face aux autres son projet de lutte contre la ou les inégalités sélectionnées. À l'issue de la présentation, le ou la porte-parole demande s'il y a des questions et les joueurs et joueuses applaudissent avant de passer au groupe suivant.

« Mes très cher-ères collègues,

Je suis époustouflée par votre brillante expertise. Collectivement, vous avez su répondre à tant d'interrogations et présenter des pistes d'amélioration pertinentes. Ensemble, ne pouvons-nous pas déplacer des montagnes ? La Haute Commission transmettra dès demain vos rapports au Parlement, qui légifèrera pour une société plus juste. L'égalité entre les femmes et les hommes en sera renforcée. Allons, battons-nous pour accomplir cette promesse ! À celles et ceux qui s'interrogeraient encore sur la nécessité d'une nouvelle loi, je répondrai en citant Simone Veil : « L'Histoire nous montre que les grands débats qui ont divisé un moment les Français apparaissent avec le recul du temps comme une étape nécessaire à la formation d'un nouveau consensus social, qui s'inscrit dans la tradition de tolérance et de mesure de notre pays. Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l'avenir »¹. Merci à toutes et à tous pour votre implication pour l'égalité entre toutes et tous. »

Cas de figure :

- Deux groupes ont la même réponse ou se retrouvent au même niveau d'écart avec la **réponse** : départager les deux groupes à l'aide d'une question bonus de rapidité sur les femmes représentées par les noms de groupes. Questions possibles :
 - **Agnodice** était-elle une femme grecque, française ou italienne ? (Grecque)
 - **Wu Zetian** devient la concubine de l'empereur alors qu'elle a 12 ans. Vrai ou faux ? (Vrai)
 - **Wangari Maathai** était surnommée "la femme qui *tuait* les arbres". Vrai ou faux ? (Faux : "la femme qui *plantait* des arbres")

1 Discours de Simone Veil, le 26 novembre 1974, présentant à l'Assemblée nationale le projet de loi sur l'IVG.

- **Un groupe n'a trouvé aucune donnée** : le·a président·e propose à chaque groupe ayant reçu des cartes inégalités de s'en délester de la façon suivante :

Nombre de cartes obtenues par le groupe	Nombre de cartes à donner
1	0
2	0
3	0
4	1
5	1
6	1
7+	2

- **Un groupe a terminé beaucoup trop rapidement la phase de projet** : le ou la présidente alerte ces joueurs et joueuses qu'un groupe de conservateurs et conservatrices, souhaitant conserver les traditions patriarcales, manifeste actuellement aux portes de l'établissement, ayant entendu parler de cette préparation, et scande divers slogans en lien avec la ou les inégalités travaillées par le groupe. Le ou la présidente missionne le groupe afin de l'aider à préparer un discours de riposte. Il a pour mission de trouver des arguments afin de contrer ceux scandés par les personnes manifestantes, voire de définir un ou des slogans.

Exemples d'arguments employés par les manifestants et manifestantes, à utiliser en fonction du public et des objectifs de la séance :

Vie privée et santé : « Si des femmes sont violées, c'est parce qu'elles s'habillent comme des allumeuses ! » / « C'est aux femmes de faire le ménage et de s'occuper des enfants parce que c'est la nature qui veut ça ! »

Éducation, culture et sport : « Si les femmes ne deviennent pas ingénieures, c'est parce qu'elles sont naturellement moins bonnes en maths que les hommes ! » / « C'est normal qu'il n'y ait quasiment pas de femmes dans les textes du bac, avant les femmes n'écrivaient pas ! »

Politique et travail : « S'il y a plus de rues qui portent des noms d'hommes, c'est parce qu'il y a plus d'hommes qui ont fait de grandes choses ! » / « S'il y a plus d'hommes dirigeants c'est parce qu'ils ont plus de poigne et de sang-froid pour diriger les entreprises ! » / « C'est normal que les hommes soient mieux payés, ils ont des métiers plus durs que ceux des femmes ! » / « Si les femmes travaillent à mi-temps, c'est parce qu'elles le choisissent ! »

- **Les joueurs et joueuses sont déjà très sensibilisés au sujet** : il est possible de les faire participer aux projets des autres groupes en utilisant le format « world café » (une problématique différente est proposée par table sur une feuille et tout le monde peut y contribuer en tournant de table en table).

Débriefing :

Le débriefing est un temps d'échange important où les personnes participantes sortent du jeu. Les questions posées peuvent être choisies et adaptées en fonction du public, en fonction de l'objet de l'association et des objectifs de la séance.

Étape 1 : résultats

L'animateur ou l'animatrice annonce que les joueurs et joueuses ont réussi à proposer différents projets pour résoudre certaines inégalités subies par les femmes.

Étape 2 : ressentis

Les joueurs et joueuses sont invitées à exprimer leur ressenti face au jeu, avec un mot par exemple (« surpris·e », « choqué·e », « triste », « content·e »...). Attention à ne pas commencer à entrer dans le détail.

Étape 3 : retours

Les animateurs et animatrices font des retours aux élèves sur ce qu'il·elles ont pu observer et entendre, sans les nommer. Un carnet et un stylo peuvent être grandement utiles pour consigner les remarques tout au long du jeu et les réutiliser à ce moment-là.

Étape 4 : déconstruction

Les questions suivantes sont exhaustives, vous pouvez sélectionner celles qui vous paraissent les plus pertinentes au regard de vos objectifs de séance.

QUESTIONS SUR LE JEU

- Est-ce que ça a été facile ? Difficile ?
- Comment avez-vous fait pour trouver les données demandées par le ou la présidente ? Sur quoi vous êtes-vous appuyés ?
- Comment avez-vous rempli la feuille de route ?

QUESTIONS GÉNÉRALES

- (en citant des inégalités en particulier) Saviez-vous que ces inégalités existaient ?
- Est-ce qu'il y a des inégalités qui vous ont étonnées, choquées ou révoltées ?
- Pensiez-vous que ces inégalités touchaient autant de domaines différents ?
- Qu'est-ce qui selon vous explique ces inégalités ?
- Comment s'appelle l'ensemble des mouvements qui lutte pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ?

Cette question est intéressante pour amener le sujet du féminisme, déconstruire avec les joueurs et joueuses l'idée selon laquelle les féministes luttent pour être supérieures aux hommes. Le féminisme est un ensemble de mouvements et d'idées philosophiques qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Le masculinisme, terme imaginé initialement pour désigner le pendant masculin de la lutte féministe, est aujourd'hui fortement associé à des comportements antiféministes. Un autre mouvement a vu le jour, l'hominisme, prônant une égalité des sexes du point de vue masculin (droit au congé paternité, lutte contre les stéréotypes de virilité...).

Des mouvements féministes se créent également en complémentarité avec d'autres causes, comme le racisme par exemple. C'est ce qu'on appelle les luttes intersectionnelles. Ces mouvements sont de plus en plus nombreux et sont le fruit d'un manque de représentation des femmes racisées (noires, arabes, asiatiques...), valides ou handicapées, croyantes ou non, par exemple.

- Qu'est-ce qui nous protège contre les inégalités ?
- Peut-on perdre des droits déjà acquis ?

Oui, le divorce par consentement mutuel, par exemple, est un droit qui a été acquis en 1792 puis perdu et réacquis. Il est resté en vigueur pendant 24 ans avant d'être aboli en 1816 pendant la Restauration (restauration de la monarchie après la chute de Napoléon) et acquis de nouveau en 1975.

- Si la présidente est une femme : avez-vous été surpris·es de voir une femme dans le rôle de présidente ? Voyez-vous souvent des femmes présidentes ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il existe encore des inégalités entre les femmes et les hommes en France ?

Beaucoup de droits sont déjà acquis sur le papier mais leur **application n'est pas toujours effective ou vérifiée** (l'égalité salariale par exemple), d'autres droits sont encore à acquérir.

On distingue l'existence juridique d'un droit de son efficacité, son efficience, son effectivité pratique et concrète. En théorie, un droit existe dans la mesure où il est inscrit dans un texte législatif. En réalité, de nombreux droits ne sont pas effectifs, c'est-à-dire que leurs destinataires n'en connaissent pas la pleine jouissance. Des moyens doivent donc être mis en œuvre pour faire appliquer et respecter ces droits, notamment en les faisant connaître de tous et toutes et en contrôlant leur application. Cela ne peut se faire non plus sans une évolution des représentations, une lutte contre la violence symbolique fondée sur le genre.

Par ailleurs, qui dit mœurs ne dit pas forcément droit ; ainsi il était d'usage courant pour les femmes de porter des pantalons même si cela leur était interdit par une ordonnance récemment supprimée. Les droits et les mœurs avancent ensemble, en parallèle, mais sont souvent décalés. De nombreux droits ont aussi été acquis il y a fort longtemps dans un contexte sociétal défavorable (en 1974, avant la loi Veil, il y avait moins de 50 % d'opinions favorables pour le droit à l'avortement, contre 75 % en 2014²).

²<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/02/09/97001-20140209FILWWW00045-l-opinion-des-francais-sur-l-ivg-a-evolue.php>

EXPÉRIENCE PERSONNELLE

- Avez-vous déjà vécu ou connaissez-vous quelqu'un qui a déjà vécu des inégalités liées au fait qu'il soit un garçon, qu'elle soit une fille... ?
- Pensez-vous déjà avoir alimenté une inégalité (quel que soit votre genre) ?

OUVERTURE SUR LE GENRE

- Connaissez-vous d'autres genres que les genres « masculin » et « féminin » ?
- Y-a-t-il des inégalités aujourd'hui envers ces autres genres ? Si oui, comment s'expliquent-elles ?

DIMENSION INTERNATIONALE

- Est-ce que vous pensez que la France est un pays qui est bien classé en ce qui concerne l'avancée pour les droits des femmes ?

Selon le classement Global Gender Gap Index 2020 du Forum économique mondial (FEM), la France se trouve à la 15ème place, en se basant sur des indicateurs de participation économique et d'entrepreneuriat, de scolarité, de représentation politique et de santé. La France se voit devancée par des pays comme la Namibie (13e), le Rwanda (12e) et Nicaragua (5e).

Top 5 des pays les plus avancés en matière d'égalité entre les genres :

- 1 Islande
- 2 Norvège
- 3 Finlande
- 4 Suède
- 5 Nicaragua

Bien que nous retrouvions les pays nordiques aux premières places, pays réputés pour leur caractère progressiste en faveur des droits sociaux, d'autres pays dits du Nord comme les États-Unis (53e) et l'Italie (76e) se situent bien derrière des pays dits du Sud. Développement économique et droits humains ne vont pas toujours de pair, l'évolution des mœurs, qu'elle soit positive ou négative, ne va pas à la même vitesse selon les pays en fonction de leurs influences culturelles et religieuses.

- « Est-ce que la lutte féministe est un combat national ou international ? »

La lutte féministe est un sujet politique d'autant plus sensible que les personnes possédant les clés du pouvoir, notamment étatique, sont aujourd'hui dans le monde principalement des hommes. Or une lutte est menée par des individus évoluant dans des rapports de pouvoir historiques. Ces rapports existent à plusieurs échelles : locale, régionale, mondiale.

Ils peuvent évoluer plus ou moins rapidement, avec des leviers plus ou moins solides. Dans ce contexte, l'agence onusienne ONU Femmes a été créée en juillet 2010, considérant que les droits des femmes étaient un enjeu international, au même titre que la paix, la justice ou la sécurité. En parallèle, de

nombreux traités internationaux consacrent des droits aux femmes. Questionnant notre vision de la société, la lutte féministe s'inscrit dans des contextes géopolitiques, économiques, culturels, etc.

OUVERTURE SUR LES ODD (OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE)

- **Connaissez-vous les liens avec les objectifs du développement durable (ODD) ?**

Les objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous et toutes. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. Les objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030 (source : Nations Unies).

- **Savez-vous à quel objectif des ODD correspond la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes ?**

L'objectif 5 correspond à l'égalité entre les sexes : autonomisez les femmes et les filles et défendez l'égalité de leurs droits.

Plus d'informations disponibles sur la page suivante :

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>

Étape 5 : débat

Vous pouvez choisir de poursuivre le débriefing avec un débat.

Étape 6 : alternatives

Cette phase a déjà été explorée par les personnes participantes dans le cadre-même du jeu dans l'élaboration de la feuille de route.

L'étape "alternatives" peut être l'occasion de revenir rapidement sur les actions possibles, de montrer ce qui a déjà été réalisé ou ce qui pourrait être réalisé (comme des projets dans des établissements scolaires, par exemple, si ce sont des élèves, ou des réalisations par des associations, etc.).

Dans le cadre de l'éducation nationale, de nombreux concours existent pour favoriser l'émergence de projets contre le sexisme et les récompenser : création de podcast, vidéo, saynète théâtralisée, projet scientifique, affiche, photo, dessin... de l'école élémentaire jusqu'au lycée, public ou privé, et en lien avec de nombreuses matières (sport, sciences...). Vous trouverez l'ensemble de ces concours sur : <https://eduscol.education.fr/cid45623/concours-sur-l-egalite-filles-garcons.html>

Différents textes officiels ainsi que les enjeux de l'éducation à l'égalité filles-garçons à l'École sont accessibles à cette adresse : <https://eduscol.education.fr/cid46856/les-enjeux-de-l-egalite-filles-garcons.html>

De nombreuses ressources nationales et européennes sont également accessibles ici : <https://eduscol.education.fr/cid53898/ressources-nationales-et-europeennes.html>

Après le jeu :

Vous pouvez choisir d'imprimer un deuxième jeu des cartes inégalités pour que les élèves puissent repartir chacun et chacune avec la carte qui les a le plus étonnés, choqués ou révoltés. Si cet injuste prix des inégalités femmes/hommes est proposé dans un cadre plus large (un projet scolaire, par exemple), l'équipe éducative peut poursuivre la sensibilisation plus tard en demandant aux élèves de revenir avec la carte qu'ils et elles ont choisies et de faire le point sur ce qu'ils et elles ont mis en place individuellement, les freins rencontrés... Cela peut même se faire en cours de langue !

Le jeu « Timeline des droits des femmes » peut être utilisé à la suite de l'injuste prix des inégalités femmes/hommes, sur un autre temps, pour visualiser les avancées législatives dans le domaine des droits des femmes.

En histoire et SVT, il est également possible d'utiliser les images d'archives de l'INA pour faire discuter les élèves des évolutions des mœurs sur le corps des femmes ou la place des femmes dans la société française. Voici quelques extraits repérés sur YouTube :

Thème	Durée	Lien
ANALYSES D'AUDE GG		
La conquête du droit de vote des femmes	5:46	https://www.youtube.com/watch?v=-5L0DmiKmfM
La Loi Roudy sur l'égalité professionnelle	3:48	https://www.youtube.com/watch?v=XL_ORBOg-ac
La loi Veil	8:36	https://www.youtube.com/watch?v=55V6fWDJfKo
Le MLF	7:21	https://www.youtube.com/watch?v=zqwArgUGolc
L'égalité salariale ?	5:38	https://www.youtube.com/watch?v=gxWDFImSxDc
EXTRAITS DE REPORTAGES		
1976 : Le viol existe t-il ?	25:52	https://www.youtube.com/watch?v=BeVA8vIkBWU&t=170s
1976 : Quelles différences entre filles et garçons ?	11:38	https://www.youtube.com/watch?v=nlvoMz7Bell
1961 : Que pensez-vous des jeunes filles ?	9:00	https://www.youtube.com/watch?v=xx9aH_Q0YPU
1977 : Pour ou contre le football féminin ?	6:13	https://www.youtube.com/watch?v=rPeivB0gChI
1975 : Battez-vous votre femme ?	4:12	https://www.youtube.com/watch?v=q-DjzP0hbVs
1968 : Contraception, quand la pilule passe mal	4:55	https://www.youtube.com/watch?v=NUVqu8GbrfE
1976 : Le regard des hommes sur le viol	3:45	https://www.youtube.com/watch?v=UssfLX_PuHE
1980 : Ces femmes qui travaillent comme des hommes	8:34	https://www.youtube.com/watch?v=w95I1UGffwU
1974 : Que pensent les Français de l'avortement ?	9:59	https://www.youtube.com/watch?v=XcruPDCKbCk&t=152s
1982 : Pourquoi une journée des droits des femmes ?	18:05	https://www.youtube.com/watch?v=h-kHkR4WxY8

NOMS DES GROUPES :

Naziq al-Abid (1887-1959) est une militante féministe syrienne, engagée pour les droits des femmes et l'indépendance de la Syrie. Bien qu'elle soit née dans une famille très aisée, elle s'en éloigne pour militer, ce qui provoque la colère des conservateurs. Sa famille et la société la marginalise. Elle finit par décider d'enlever ses bijoux et d'abandonner ses vêtements de soie pour porter une tenue plus pratique pour ses activités. Son engagement militant l'oblige à fuir régulièrement les pays dans lesquels elle se trouve pour éviter les répercussions de ses prises de position. Elle participe plus tard à une bataille pour gagner l'indépendance de la Syrie face à la France et est l'une des rares personnes survivantes, ce qui lui vaut le grade de générale de l'armée syrienne. C'est la première femme à accéder à cette fonction. Elle fonde plusieurs associations, dont la branche syrienne du Croissant Rouge (l'équivalent de la Croix Rouge).

Qiu Jin (1875-1907) est une poétesse féministe et révolutionnaire chinoise. En désaccord avec le traitement réservé aux femmes, elle décide de s'habiller en homme, d'apprendre à monter à cheval, de manier le sabre et de boire du vin, activités qui étaient réservées aux hommes à l'époque. Pionnière du mouvement féministe chinois, elle a notamment milité pour la liberté de se marier ou non et contre la tradition des pieds bandés. Cette pratique consistait à bander les pieds des filles et jeunes femmes dès l'âge de 5 ou 6 ans pour leur donner la forme d'un bouton de lotus. Cette tradition pouvait avoir des conséquences graves sur la santé des femmes. En 1907, Qiu Jin dirige une école qui forme les personnes souhaitant, comme elle, renverser l'empereur et instaurer une république. Elle essaye de provoquer un coup d'État mais elle est arrêtée, torturée et condamnée à mort à l'âge de 31 ans. Elle est considérée comme une martyre et une héroïne nationale en Chine.

Wangari Maathai (1940-2011) est une professeure et militante écologiste kényane. Elle a fondé en 1977 le Mouvement de la ceinture verte (Green Belt Movement), qui encourage les populations, et en particulier les femmes, à planter des arbres pour lutter contre la dégradation de l'environnement. Son approche globale l'a conduite à insister sur les liens fondamentaux entre le respect de l'environnement, la bonne gouvernance, les droits humains et la paix. L'activisme de Wangari Maathai lui a valu le prix Nobel de la paix en 2004.



Ce jeu a été créé initialement pour une formation sur les inégalités femmes/hommes, donnée lors du Week-end d'Échanges et de Formation (WEF) organisé par le réseau SENS et Starting-Block. Il a depuis été amélioré et enrichi par la chouette équipe de salariées, volontaires en service civique, stagiaires et bénévoles de Starting-Block (Agathe, Anna, Chloé, Clarisse, Eustacia, Lucie, Michel, Nina, Pierre), accompagnée par les membres de la commission label de RITIMO, dont les conseils ont été fort utiles ! Si vous souhaitez nous faire part de vos retours, nous serions ravis de les recevoir à info@starting-block.org